

**TOURS****A Marmoutier, des colons à l'heure anglaise**

**L'été, l'école Marmoutier accueille depuis huit ans une colonie originale baptisée Little big land. Quarante-cinq jeunes parlent en anglais 24 h/24 h.**

En colonie de vacances depuis moins d'une semaine, Jessee vient d'acheter une carte postale avec ces quelques dollars d'argent de poche. Jusque-là, rien d'anormal. A quelques détails près. Le garçon s'appelle en fait Florian. Il n'est pas en vacances de l'autre côté de l'Atlantique, mais au cœur de la Touraine, sur le site de Marmoutier, précisément. Avec une quarantaine d'autres petits Français il participe à une colonie de vacances singulière : Little big land. Même les animateurs changent

de prénom. Pendant quinze jours, les jeunes vivent au rythme de la langue anglaise. Et bien plus. « A leur arrivée, on leur fabrique un " faux " passeport, explique Joël Preux, à la tête du concept, crée il y a huit ans. Ils choisissent un nouveau prénom, anglo-saxon.

On les mesure en pied et en pouce. » Agés de 9 à 14 ans, tous les colons sont répartis en petits groupes : les Anglais, les Canadiens, les Irlandais, les Australiens... Bref, tout ce qui touche de près ou de loin la langue de Shakespeare est ici le bienvenu.

Sur les onze animateurs (bilingues, cela va sans dire), la moitié est originaire des États-Unis ou de Grande-Bretagne. « Ceux qui sont Français changent de prénom et font croire qu'ils ne parlent qu'anglais. » Dans un seul but : que les enfants communiquent le plus possible en anglais, à travers des jeux, des ateliers et des scènes de la vie courante.

« Ici on apprend en s'amusant, c'est mieux qu'à l'école », assurent Laura (rebaptisée Emma durant le séjour à Little big land) et sa copine Lisa-Louise. Originaires de La Rochelle et d'Orléans, les deux adolescentes sont déjà venues l'an passé. Ce qu'elles aiment ? « La bonne ambiance. Ici, par rapport aux autres colons, on a un but, c'est d'apprendre l'anglais. »

Les sorties se font rares à Little big land. Les jeunes vivent en vase clos pour ne pas être tentés de parler français. « Bien-sûr, la journée les jeunes entre eux parlent français, on ne peut pas leur interdire », reconnaît Joël Preux. Et même si deux semaines ne suffisent pas à rendre un enfant bilingue, « l'objectif est de leur donner confiance, de leur montrer qu'ils sont capables de comprendre et de s'exprimer en anglais. » Contact : [www.littlebigland.fr](http://www.littlebigland.fr) ou 02.47.35.96.85.

**Pascaline Mesnage**